

# Dans les coulisses des labos en ligne

Il y a quelques mois, le laboratoire WhiteWall, basé à Cologne en Allemagne, nous a ouvert ses portes pour découvrir les coulisses de son activité. L'occasion de revenir sur le modèle des labos en ligne, plus économique pour le client, mais dans lequel celui-ci doit assumer des tâches habituellement dévolues au tireur comme nous l'explique également le laboratoire Picto. **Par Thibaut Godé**

**D**ans la banlieue de Cologne, l'entreprise allemande WhiteWall s'étend sur un immense dépôt parfaitement entretenu. Là, dans une salle, des employés s'appliquent aux différentes techniques d'impression en grand format, dibond et plexi. À côté, les tireuses argentiques lambda s'impressionnent, tout comme la myriade d'imprimantes jet d'encre prêtes à faire jaillir, en quelques instants, des dizaines d'images dès lors que les commandes seront validées. Dans un autre hall, les encadreurs s'activent. Ils agrafent les cadres avec vitesse et précision, avant de les livrer à des machines capables d'emballer en quelques secondes des paquets de tout volume, lesquels seront expédiés le plus rapidement possible aux quatre coins de l'Europe.

Ici, aucun client n'attend son tour pour venir récupérer son tirage ou chercher conseil en prévision d'une exposition. Nous sommes dans l'arrière-cour d'un laboratoire en ligne où la relation client s'effectue presque exclusivement par internet. L'entreprise, qui emploie aujourd'hui 180 salariés, ne vise pourtant pas une clientèle de masse, mais propose des tirages haut de gamme à des professionnels ainsi qu'à des particuliers. Lors de sa fondation, il y a 15 ans, l'entreprise n'était pas encore cette machine de guerre. À l'époque, Alexander Nieswandt, le fondateur, monte son affaire en partenariat avec la galerie Lumas pour qui il imprime des images. Il n'emploie alors que deux personnes. *"En 2007, 2008, les gens ont commencé à venir dans la galerie et ont*

*vu nos cadres et nos impressions fine art. À partir de ce moment, certains ont demandé s'il était envisageable d'imprimer des images numériques de cette manière? Ce n'était pas possible à l'époque d'atteindre cette qualité dans les labos de quartier qui pour beaucoup étaient en train de disparaître. Il y avait donc une place pour WhiteWall",* explique Alexander Nieswandt. Partant d'un modèle B2B, celui-ci pense à ouvrir son business aux particuliers.

## Un pari technologique

Dès lors, Alexander Nieswandt fait l'acquisition de nouveaux équipements pour donner à son entreprise une nouvelle dimension. Il acquiert ses premières machines argentiques lambda et imprimantes jet d'encre et fonde son modèle sur le web, sans aucune boutique physique, si ce n'est Lumas qui fait office de showroom à la *deutscher* qualité. Sa particularité consiste à proposer toutes les tailles possibles de tirages, et non pas uniquement des formats standards. WhiteWall n'imprime pas les photos une par une. Pour gagner en efficacité, l'entreprise a automatisé et industrialisé ses procédés. Le principe consiste à imprimer de nombreuses images sur des feuilles grand

format. Les photos sont ensuite découpées par des machines CNC qui analysent les tirages, tranchent avec précision pour gaspiller le moins de papier possible. Ces machines sont l'une des grandes fiertés du fondateur qui a été le premier à utiliser cette technologie adaptée au traitement de masse des fichiers. Une stratégie qui permet à WhiteWall de vendre des tirages réalisés avec du matériel de qualité et des composants haut de gamme à des prix compressés.

## Le modèle internet

Le pari du web, WhiteWall n'est pas le seul à l'avoir fait. Le français Picto a aussi pris le virage il y a quelques années. Un choix qui n'était pas naturel pour un laboratoire de renom fondé il y a 70 ans, réputé pour son service professionnel et son accompagnement des clients. *"On s'est dit tôt qu'il fallait proposer un service de tirage en ligne",* explique Olivier Dechambre, responsable technique chez Picto. Le service a été lancé en 2006, mais n'a commencé à décoller que quatre ans plus tard. Depuis 2015, Picto Online connaît une croissance continue qui a suivi celle de e-commerce en France et dans le monde. Picto Online est depuis l'un des piliers du laboratoire,

au même titre que son service professionnel, bien qu'il le rapporte un peu moins. La différence, selon Olivier Dechambre, se situe dans le service proposé au client. En quelque sorte, avec le service en ligne, le consommateur devient lui-même le tireur. *"Le contrat c'est que le client bénéficie de prix intéressants et de prestations très attrayantes car il va primarier le travail. Il va préparer le fichier, indiquer le format, les proportions... Nous allons ensuite directement récupérer les images pour qu'elles soient imprimées selon ses directives."*

## Les compétences requises

Voilà bien toute la différence entre un laboratoire en ligne comme WhiteWall et Picto Online, et un service traditionnel avec un tireur comme le fait par ailleurs le tireur français. Le client doit en quelque sorte prendre part au travail, et la qualité du résultat repose en grande partie sur ses épaules. *"Picto Online a d'abord été prévu pour des professionnels qui ont un écran calibré, connaissent la colorimétrie, les profils ICC, le vocabulaire du laboratoire",* précise-t-il, bien que le service soit bien sûr ouvert à tous. Ce qu'il entend par là, c'est que c'est au client de préparer le fichier et notamment intégrer lui-même les profils de couleurs pour qu'il obtienne le rendu qu'il souhaite. Cela demande des compétences pour ne pas faire d'erreur sans essai préalable, mais aussi du matériel adéquat.

Chez un tireur qui a pignon sur rue, celui-ci va accompagner autrement le client, et d'abord le conseiller par rapport à son choix de papier, à la colorimétrie, et aider le photographe à obtenir le rendu qu'il désire. Cela explique un prix plus élevé. Pour un laboratoire en ligne, une procédure via logiciel s'impose donc pour préparer son image et éviter les déceptions (voir page suivante).

## La relation client

Les laboratoires ne peuvent laisser les clients livrés à eux-mêmes pour autant et se doivent de les accompagner un minimum. Avec des dizaines de références allant du dibond au plexi sans oublier le lambda et les tirages fine art, il y a de quoi perdre le néophyte. Bien conscient de cette lacune par rapport à un laboratoire physique, Picto publie sur son site des tutoriels pour se repérer et ne pas commettre d'erreurs. Les formulaires de contact permettent également de se faire accompagner dans sa démarche ou de prendre un rendez-vous de quelques ►

minutes (payant) avec un tireur pour débloquer une situation par exemple.

Même son de cloche du côté de WhiteWall qui de son côté propose des rendez-vous en ligne avec ses clients le désirant sur de petits créneaux. Tous deux proposent aussi des échantillons à prix réduit pour que le consommateur se rende compte du rendu attendu.

Depuis un an, l'entreprise allemande va encore plus loin et propose à ses clients une expérience immersive à travers une Room View, une mise en scène 3D qui permet de voir le rendu d'une image dans une pièce. Cette version 1 en appelle d'autres actuellement en cours de développement. Aujourd'hui, WhiteWall s'essaie aussi à des outils basés sur l'intelligence artificielle pour accompagner le client à l'habillage de ses murs, à visualiser une série de photos mais aussi pour le conseiller dans ses choix via son configurateur.

## La force de l'image imprimée

Ce pari du web semble avoir fonctionné pour les labos en ligne. D'abord, d'un point de vue géographique. Ces derniers arrivent à toucher des photographes partout, au-delà des villes où ils sont implantés, au point de combler les déserts issus du déclin de l'argentique. Mais les imprimeurs sentent aussi un mouvement des consommateurs vers l'image imprimée en labo. "Il y a un retour du service", raconte Olivier Dechambre, qui voit revenir vers Picto des photographes qui auparavant imprimaient eux-mêmes leurs clichés, mais aussi de nouveaux clients. "Je pense qu'il y a une frustration de l'image que l'on affiche sur l'écran, que l'on développe sur logiciel et que l'on diffuse sur les réseaux. Il y a un moment où on veut une trace et le tirage semble être une finalité."

## Les partenariats

Le défi pour les services en ligne consiste à faire connaître ses produits. Dans ce sens, depuis quelques années, WhiteWall s'associe de plus en plus à des projets culturels et à des partenariats d'exposition comme le festival Circulations ou les Leica Galeries. Son étendard, inamalgamable lors des grands salons comme l'année dernière à Paris Photo, reste le Master Print, une impression record qui peut atteindre 5x2,4 m, visible de loin, et dont l'entreprise garde soigneusement le secret de fabrication. Au regard du prix qui atteint plusieurs milliers d'euros, mieux vaut prendre rendez-vous pour ne pas louper son tirage.

## PRÉPARER UN FICHER POUR UN LABO PROFESSIONNEL

Quand un labo fournit des profils d'impression, à l'instar de Picto Online, la reproduction des couleurs saturées est mieux contrôlée. Exemple avec Lightroom et un papier jet d'encre Canson.

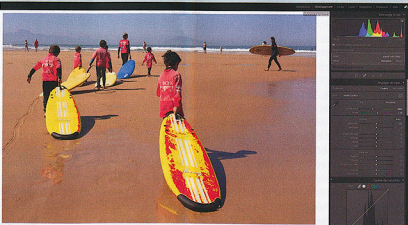
Si l'on aime les teintes saturées des images développées dans Lightroom, la question de la reproduction des couleurs se pose, notamment avec les fichiers Raw qui peuvent contenir des couleurs très vives. Le téléchargement des profils ICC fournis par un labo nous permet de sélectionner une combinaison imprimante-papier appropriée pour préserver les nuances des saturations. Chez Picto, nous avons choisi le Baryta Prestige II Canson 340 g imprimé sur une Epson P20000. Après

le téléchargement, les profils sont installés dans Bibliothèque > ColorSync > Profils sur un Mac (on fait apparaître la bibliothèque à partir du menu du Finder en appuyant sur la touche Alt). Sur Windows, on effectue un clic-droit sur le profil et on choisit "Installer un profil". Il sera placé dans C:/windows/system32/drivers/color/After the installation des profils, Lightroom doit être redémarré pour reconnaître les profils. La stratégie de préservation des couleurs peut commencer par la commande d'un tirage 30x40 cm.



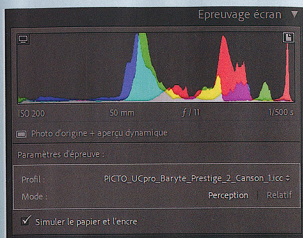
### 1 ÉPREUVAGE ÉCRAN AVEC LE PROFIL

Dans le module de développement, effectuez un "épreuve écran" (raccourci clavier S), avec le profil. Si des couleurs non imprimables sont détectées, elles s'affichent en surbrillance rouge. Ici, on rencontre seulement quelques traces dans les ombres des maillots rouges.



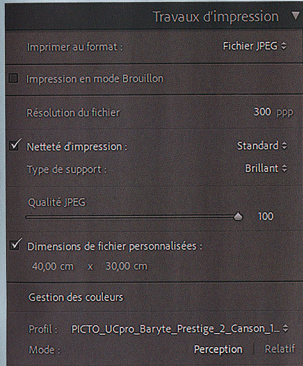
### 2 LE CAS ADOBE RVB

Si l'on décide d'exporter l'image en Adobe RVB pour commander l'impression, l'épreuve écran avec le profil montre que les jaunes des surfs sont écrêtés. Il vaut donc mieux exporter avec le profil d'impression.



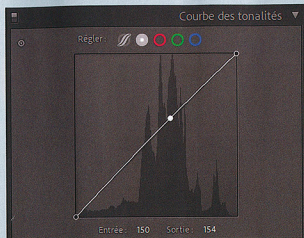
### 3 MODE DE RENDU

Comme l'image présente des petites zones de couleurs non imprimables, le choix du mode de rendu Perception s'impose pour conserver un maximum de nuances sur ces parties.



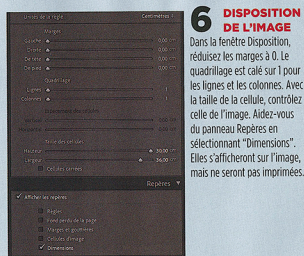
### 5 MODULE IMPRESSION

Dans le panneau des travaux d'impression du module Impression, sélectionnez "Fichier Jpeg". De nouveaux paramètres s'affichent. La résolution du fichier à 300 ppp convient à la plupart des imprimantes, sauf recommandation différente du laboratoire. Activez la netteté standard pour vos premières commandes. Qualité JPEG à 100 %. Les dimensions de fichier personnalisées correspondent à la taille du tirage final, marges comprises. La gestion des couleurs reprend le profil d'impression du Baryta Prestige II et le rendu de perception. Le fichier Raw sera directement converti dans l'espace d'impression de l'imprimante pour préserver au mieux ses couleurs les plus saturées.



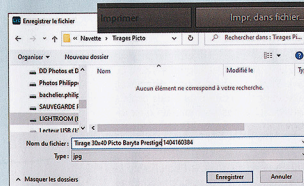
### 4 AJUSTEMENTS

L'épreuve écran, avec la simulation de la teinte du papier et de l'encre, assombrira légèrement l'image. On peut corriger cet effet avec une courbe ou à l'aide du curseur d'exposition.



### 6 DISPOSITION DE L'IMAGE

Dans la fenêtre Disposition, réduisez les marges à 0. Le quadrillage est calé sur 1 pour les lignes et les colonnes. Avec la taille de la cellule, contrôlez celle de l'image. Aidez-vous du panneau Réglages en sélectionnant "Dimensions". Elles s'afficheront sur l'image, mais ne seront pas imprimées.



### 7 ENREGISTREMENT

Le fichier est enregistré en cliquant sur "Impr. dans Fichier". Une fenêtre s'ouvre. Attribuez un nom au fichier. Lightroom ne sait toujours pas conserver le nom de fichier original de l'image avec le module d'impression. Enregistrez la photo dans un dossier de commandes de tirages.